



Février 2005

ISSN 0823-7662
Dépôt légal

Horatio-Walker : le peintre de l'île

On fêtera en 2008 le 150^e anniversaire de naissance d'Horatio-Walker

Les grands personnages de l'histoire sont vite oubliés. Une fois les homélies passées, un voile de silence s'impose. Il faut des circonstances particulières pour que leur souvenir revienne habiter la sphère publique. C'est ainsi qu'en 1986, le Musée du Québec tenait une magnifique exposition sur ce peintre qui ramena les projecteurs de l'actualité sur lui. Puis, un nouveau silence de presque 20 ans. En septembre 2004, la ville de Québec dévoilait un buste du peintre dans le quartier Saint-Roch, geste destiné à rendre hommage à un artiste qui consacra toute sa vie à peindre la vie aux champs et les habitants de l'Île d'Orléans. Le silence autour de lui va-t-il maintenant s'installer pendant un autre vingt ans?

Pour raviver la mémoire de ce grand peintre et pour faire partager aux résidents de Sainte-Pétronille les diverses péripéties de son existence dans notre village, nous avons l'intention, à chaque parution du Beau Lieu d'ici 2008, de présenter un cours portrait de celui que l'on a surnommé « Le peintre de l'Île ». Il était en fait, un curieux et étrange personnage, partageant une vie princière dans un village constitué d'une population locale et paysanne qu'il côtoyait avec sympathie et distance et une grande bourgeoisie anglophone qu'il délaissait pour ses amis peintres qui venaient de tous les horizons.

Horatio-Walker était un paradoxe vivant. D'une célébrité hors du commun en Amérique du Nord, alors que le symbolisme, le surréalisme et le cubisme constituaient les nouvelles tendances de la peinture contemporaine, il restait attaché à l'école de Barbizon largement délaissée par la nouvelle génération. Il était en quelque sorte un ancien qui résistait au modernisme de l'époque.

C'est l'histoire de ce peintre que je voudrais partager avec vous. Si vous connaissez des anecdotes ou si vous possédez des photos de ce peintre, je serais heureux de les partager avec les lecteurs du Beau Lieu.

Bernard Dagenais



EN VRAÇ

Maire suppléant

Prenez note que la conseillère Mireille Morency occupera le poste de maire suppléant pour les trois prochains mois.

Photos de notre histoire

Nous sommes à la recherche de photos qui illustrent l'histoire de notre village. Celles-ci seront utilisées pour une exposition dans le passage de la bibliothèque au centre communautaire. Si vous avez des photos à nous faire partager, vous pouvez communiquer avec nous au bureau de la municipalité au 828-2270.

Des conférences « natures »

Mars est à nos portes et bientôt le printemps sera de retour. C'est le bon moment de faire une pause, de parler nature et horticulture... et de préparer notre été! Le comité d'embellissement de Saint-Jean organise donc une série de conférences pour vous mettre dans l'ambiance.



22 février : Les graminées avec Rock Giguère. Une occasion en or de se familiariser avec ces plantes de plus en plus populaires mais encore méconnues. Des suggestions pour choisir des graminées résistantes à notre climat et adaptées à l'espace dont on dispose, au type de sol et aux conditions d'ensoleillement. De nombreuses photos qui vous donneront le goût d'en accueillir une ou plusieurs sur votre terrain! Un conférencier dynamique qui possède maintenant chez lui une cinquantaine de variétés différentes de graminées et qui partagera cette passion avec vous.

17 mars : Les jardins d'oiseaux avec Robert Morin. Vous aimez les oiseaux? Vous aimez les plantes? Voici une conférence qui vous aidera à concilier les deux et à faire de votre cour un garde-manger pour les oiseaux. Plusieurs suggestions sur les arbres, les arbustes et plantes qui, tout en vous permettant de créer de beaux aménagements, sauront attirer et nourrir les oiseaux. On vous donnera aussi des trucs pour vous aider à identifier vos petits visiteurs ailés. Notre conférencier est souvent surnommé M. Moineau, ce qui en dit long sur son amour des oiseaux... qui n'a d'égal que son intérêt pour l'horticulture. Plusieurs diapositives illustreront cette conférence : un plaisir pour les yeux!

6 avril : Albert Mondor. Cette conférence est organisée en collaboration avec la Société d'horticulture de l'Île d'Orléans. Plusieurs d'entre vous connaissent sûrement ce conférencier par ses émissions télévisées, ses chroniques du samedi dans le Journal de Québec ou ses livres. Sa conférence vous permettra de découvrir les nouveautés horticoles et certaines plantes particulières ou moins connues. Tout ça juste à temps pour la prochaine saison estivale, juste à temps pour leur trouver un petit coin dans votre cour.

27 avril : Les bonsaïs avec Brian Donnelly. Vous avez le goût d'offrir un bonzaï en cadeau ou vous voulez vous faire un cadeau? Vous ne connaissez rien aux bonsaïs ou vous en êtes aux premiers essais? Cette conférence est pour vous! Vous pourrez vous familiariser avec les différents styles de bonsaïs, apprendre les soins de base à leur apporter, connaître les erreurs les plus fréquentes et, surtout, savoir comment les éviter. Vous pourrez aussi admirer quelques-uns des spécimens apportés par notre conférencier, un spécialiste en la matière!

Ces conférences se tiendront à compter de 19 h 30 au centre municipal, 10 chemin des Côtes à Saint-Jean.

Coût : 3\$ / personne sauf la conférence donnée par Albert Mondor où le coût sera de 4 \$ / personne.

Pause-café et prix de présence.

Pour renseignements : François Delisle au 829-3990 ou Jeanne d'Arc Delisle au 522-0565.



Bibliothèque La Ressource

Nouveautés et suggestions de lecture du mois de février

Dernier automne, de Pierre Monette

Terminus Hollywood, d'Helen Knode

Le domaine Blackwood, d'Anna Rice

Les morts solitaires, de Michael Marshall

Roadmaster, de Stephen King

Le voleur de Noël, de Mary et Carol Higgins Clark

Angels & Demons, de Dan Brown

L'Islam : des réponses aux questions actuelles, de Jean-Rémi Milot



Merci

Merci à Monsieur Jean Chauvet, un fidèle abonné de la bibliothèque, qui nous a donné plusieurs numéros des excellentes revues *Science & Vie* et *Sciences et Avenir*, lesquelles contiennent d'intéressants dossiers permettant de mieux comprendre les applications de la science dans nos vies. Avis aux intéressés!

Congé de Pâques

Prenez note que la bibliothèque fera relâche le dimanche de Pâques, 27 mars prochain.

Sagesse ancienne et toujours actuelle

Le texte suivant du philosophe grec Plutarque sur l'art d'apprécier les biens que l'on possède est vieux de près de 2000 ans; il n'a cependant rien perdu de sa sagesse. Les livres et les bibliothèques permettent ainsi d'apprécier, au fil des générations, la pensée des auteurs anciens.

Mais qu'est-ce que nous possédons? dira quelqu'un. Je réponds : que ne possédons-nous pas? Celui-ci a la gloire, celui-là une maison; cet autre est marié; cet autre a un ami sûr. [...] Oui, soyons heureux de vivre, de nous bien porter, de voir le soleil, de n'être ni au milieu des guerres, ni au milieu des révolutions. La terre nous offre son sein pour que nous la cultivions ; la mer, sa surface si nous voulons la traverser sans crainte. Nous sommes libres de parler, de garder le silence, de travailler, de ne rien faire. Nous goûterions encore mieux ces bonheurs, si nous supposons un instant qu'ils nous fassent défaut, si nous nous rappelons souvent à nous-mêmes combien la santé est précieuse pour un malade, la paix pour ceux qu'écrase la guerre, combien il est désirable d'acquérir la considération et des amis dans une aussi grande ville lorsqu'on est inconnu et étranger, et, au contraire, quel regret c'est de se voir privé de tous ces avantages quand on les a réalisés.

Plutarque (II^e siècle après J.-C.), *La Sérénité intérieure*, chapitre 9.

Gilles Gallichan

Pour l'équipe des bénévoles

de la bibliothèque La Ressource



La petite histoire de Sainte-Pétronille

Deuxième école du village

La première école du village de Saint-Pierre, Île d'Orléans avait été construite en 1830 au village de Beaulieu, aujourd'hui Sainte-Pétronille et était sous la direction de la commission scolaire de Saint-Pierre. Cette dernière décidait en 1871 de construire une nouvelle école et de la localiser au centre de l'arrondissement no. 3, comprenant aussi la desserte du village de Beaulieu à l'époque qui comprenait la pointe du bout de l'Île et la partie du haut du village de Saint-Pierre. Le point central était alors situé à quelques centaines de mètres après la sortie du village de Beaulieu. Entre-temps, au village de Beaulieu, on érigeait la première église de cette desserte. Dans ce même temps, les propriétaires de ce lieu entrevoyaient la construction d'une deuxième école qui remplacerait la première de 1830. Cette deuxième école serait alors construite tout près de l'église.



Sans tenir compte de cette situation, l'école du haut de Saint-Pierre fut quand même construite en 1871 à l'endroit prévu, sauf qu'avec la séparation en 1874 des deux paroisses, elle ne desservait plus le bout de l'Île. Elle a dû être déménagée plus tard afin d'être localisée au centre de l'arrondissement numéro 3 de cette paroisse.

L'année suivant la construction de l'église du village de Beaulieu, la commission scolaire de Saint-Pierre achetait le 27 juin 1872 de monsieur Prudent Blais, cultivateur, un terrain pour la construction d'une maison d'école aujourd'hui située au 22, chemin de l'Église. Selon monsieur Henri Aubin, on aurait adjugé à l'enchère le contrat de construction pour un coût de 685 \$ à monsieur Édouard Côté, menuisier de Québec.

Pour la période allant de 1874 à 1883, la population du village passe de 352 à 279 personnes. Quant à l'institutrice, elle aura en moyenne chaque année 37 filles et 22 garçons fréquentant l'école. La population est répartie sur une soixantaine de familles demeurant dans seulement 43 maisons. Ces dernières sont alors occupées par une, deux ou trois familles vivant sous le même toit.

L'institutrice reçoit en 1900 un salaire annuel de 170 \$ réparti sur dix mois. De plus, elle est logée gratuitement et le bois de chauffage est aussi fourni par la commission scolaire. Le bois sera scié, fendu et rentré dans le hangar. Cette même année, le bois est acheté de monsieur Napoléon Lachance, de Saint-Pierre, au coût de 2,20 \$ la corde de bois francs mêlés. Pour compléter le tout, deux ou trois cordes de bois francs mêlés à 3 \$ sont aussi achetées de monsieur Élie Rousseau, de cette paroisse. Les mêmes conditions de chauffage et de logement s'appliqueront encore en 1935 et le salaire sera alors de 300 \$ par année. Les livres d'école ne sont pas encore fournis gratuitement et devront être conformes à l'approbation du Conseil catholique de l'instruction publique.

L'engagement d'une institutrice se fait alors à partir d'une annonce dans les journaux. Si elle demeure dans les environs de la ville de Québec, le secrétaire-trésorier se déplacera pour aller la rencontrer et ensuite faire son rapport verbal à l'assemblée des commissaires. Mais les institutrices ne sont pas toujours de la région immédiate de Québec et viennent souvent d'aussi loin que Deschambault, Sherbrooke et même Sainte-Anne-de-la-Pocatière, pour ne citer que ces lieux.

Jusqu'au mois d'août 1876, il y avait deux écoles élémentaires. La première desservait seulement les enfants de la desserte et l'autre en partie les enfants de la desserte et ceux de Saint-Pierre. Mais voilà que le conseil municipal vient de séparer la municipalité scolaire du village de Beaulieu de celle de la paroisse de Saint-Pierre. Le nouveau président de la commission scolaire du village de Beaulieu sera alors assisté de quatre autres commissaires d'école. Ces derniers sont alors choisis parmi les contribuables et au cours des années, la plupart des familles y seront représentées. Dès lors, il n'y aura plus qu'une seule école élémentaire. Pour le début de cette



année scolaire, la classe comprendra 37 petites filles et 23 petits garçons et ce, pour une seule institutrice.

La classe de la maison d'école servira aussi de salle de réunion pour le conseil municipal, mais à maintes occasions les conseillers se réuniront vers 10 heures le matin retardant ainsi le début des classes. Au cours des années, les dépenses de l'école comprennent aussi le lavage des planchers, le chauffage de la salle des délibérations ainsi que la fourniture de l'eau et des chaises pour les assemblées du conseil. Il faut aussi faire laver et vider les tuyaux du poêle en plus de nettoyer ce dernier.

L'école de l'église, comme on la désignait alors, ne sera fréquentée que par les enfants du haut de la paroisse tandis que d'autres enfants devront aller à l'école du bas de la paroisse. La ligne de partage pour le bas et le haut de la paroisse se situerait aujourd'hui au niveau de la rue Ferland. Le bas de la paroisse partait de l'entrée du village jusqu'à la rue Ferland et le haut du village comprenait alors la dernière extrémité de celui-ci.

Vers 1899 et pour quelques années à venir, nous retrouverons dans le bas de la paroisse une maison privée qui servira d'école pour les enfants de ce secteur. Comme il était coutume, les enfants reçoivent une fois par année la visite de l'inspecteur d'école et comme récompense de fin d'année, il leur sera distribué des livres comme prix. La commission scolaire déboursa un montant de 5 \$ en 1900 et de 15 \$ vers 1935, pour en défrayer la dépense.

À partir de la création de la commission scolaire du village de Beaulieu, les dissidents ou ceux qu'on appelle les familles protestantes et qui sont en assez grand nombre, sont reconnus comme étant les plus grands propriétaires terriens dans la paroisse n'ayant jamais versé un sou pour l'école. Les commissaires d'écoles se voient donc dans l'obligation, d'année en année, de demander l'octroi accordé par le département aux municipalités pauvres. On mentionne alors que les riches et grands propriétaires de cette époque sont tous protestants et ne paient absolument aucune taxe scolaire. Ces derniers sont reconnus pour posséder plus du tiers de la valeur foncière et ce, dans la plus belle partie de la municipalité. La question de faire payer à ces familles la taxe scolaire ne sera réglée par la commission scolaire qu'à partir de l'année 1919.

Histoire à suivre dans le prochain numéro du Beau Lieu...

Daniel B. Guillot

Bibliographie sommaire:

- 1 « L'Île d'Orléans à Saint-Pierre » Henri Aubin, 1985.
- 2 « Livre des délibérations. Municipalité du Village de Beaulieu, Sainte-Pétronille, Île d'Orléans » 1899-1935.

Heures d'ouverture du centre communautaire Raoul-Dandurand

Semaine :

- 13 h 00 à 17 h 00 ☞ au bas de l'escalier
- 18 h 30 à 21 h 00 ☞ grande salle (lundi au jeudi)
- 18 h 30 à 22 h 00 ☞ grande salle (vendredi)

Jours de congé et fins de semaine :

- 10 h 00 à 12 h 00 ☞ bas de l'escalier
- 13 h 00 à 17 h 00 ☞ grande salle
- 18 h 30 à 22 h 00 ☞ grande salle



Bienvenue à tous!



Comité des loisirs de Sainte-Pétronille

Hommage à Carl Bussière

Une bien triste nouvelle pour nous, mais une « superbe » pour Carl qui a obtenu un très beau poste dans son domaine professionnel. Carl, tous les enfants du village le connaissent ainsi que bien des parents.

Terrain de jeux, hockey, fête de l'Halloween et j'en passe. Toujours présent, toujours engagé, souriant, du bonheur au travail, des heures sans jamais compter, un coordonnateur en or.

Carl, tu nous manqueras à tous beaucoup beaucoup. Merci mille fois pour ton excellent travail. Merci pour toutes ces graines que tu auras si bien semées chez nos jeunes et bons succès dans tes nouveaux défis.

Nicole Sénécal, conseillère et tous les membres du comité.

Hockey

Plus de 16 jeunes sont inscrits aux cours offerts à Sainte-Pétronille; ils y répondent avec beaucoup de sérieux et d'enthousiasme.

Merci à notre nouveau « pro et prof » Simon Barrette qui s'acquitte de cette tâche avec beaucoup d'enthousiasme. Merci aussi à Lucien Lévesque, qui non seulement supervise l'activité mais « bichonne » aussi tout le matériel, pantalons, etc. recoud et recoud pour que les jeunes puissent jouer en toute sécurité.

Patinoire

Nous avons, grâce à Dany et à Jean, la chance de pouvoir patiner sur deux très belles surfaces de glace. Que ce soit en famille, entre amis, entre hockeyeurs, il y a continuellement de la place pour s'amuser. Et venez voir les fins de semaine, vous verrez que le plein air fait partie de la vie de Sainte-Pétronille.

Et la promenade en traîneau? C'était comment?

Et bien, il y avait la petite Anna-Rose, emmitouflée dans les bras de grand-maman; sa jolie petite cousine Madeleine avec maman et grands-parents; Estelle, Henri, Nicole, Julie, des papas, des mamans, des amis, monsieur Roland avec sa tuque et ses beaux gants et monsieur le maire qui était présent... Au bout du compte, plus d'une centaine de participants et nous avons dû refuser quelques autres intéressés...

Il faut dire que la nature était de notre côté. Vous savez, ce genre de beaux dimanches clairs et ensoleillés qui ne font que rosir les joues, mais sans geler de partout! Il y avait deux beaux chevaux, fiers, vaillants et obéissants qui, à petit trot, tiraient le traîneau.

Et la promenade qui nous amenait sur le sentier de la maison Emmanuel, a même fait découvrir à certains d'entre nous un autre site magnifique de notre beau village d'où on peut apprécier une vue sans pareil. Merci beaucoup d'ailleurs aux religieuses de la Communauté de Saint-François d'Assise qui nous ont si gentiment permis de tracer ainsi notre parcours jusque sur leur propriété. Ah! Il y avait aussi de la bonne humeur, des petits yeux agrandis et du bon café. En fait, c'était un beau dimanche après-midi.

Madeleine Couture, membre du comité des loisirs



Ski de fond à Sainte-Pétronille

Inauguration de la piste

Cette activité a eu lieu le 5 janvier dernier et elle s'est déroulée sous le signe de la joie de vivre. Après une agréable randonnée de ski, les participants se sont rendus au centre communautaire pour partager la galette des rois. Danielle 1^e et Henri 1^{er} sont nos souverains pour l'année 2005.



Randonnée du lundi

Les randonnées de ski se poursuivent tous les lundis après-midi quand les conditions sont favorables. Le rendez-vous de départ a lieu sur le stationnement de l'église de Sainte-Pétronille à 13 h 15. Pour informer de votre présence, communiquez avec Denyse Rondeau, 828-9164.

Signalisation

La signalisation du parcours a été grandement améliorée grâce à l'implication de Lucien Lévesque et Simon Noël qui ont installé de nouvelles pancartes, flèches et balises. Merci à vous deux pour cet excellent travail.

Appel au civisme

Un problème persiste malgré tous les appels lancés aux citoyens pour demander que la piste soit réservée exclusivement aux skieurs. À plusieurs endroits, le parcours est ravagé et même complètement effacé par le passage de skieurs accompagnés de chiens, de raquetteurs, de marcheurs et surtout de motoneigistes. Le temps est venu de dénoncer ce manque de civisme et les inconvénients causés par ces attitudes de non-respect des lieux. Nous avons la chance que la municipalité entretienne une piste dans notre village, cela dans un parcours de rêve; aussi, nous demandons votre collaboration pour que ces lieux soient respectés en tout temps. Nous vous rappelons que la largeur de la piste et l'équipement artisanal dont nous disposons pour l'entretenir ne nous permettent pas de réparer les pistes brisées comme il est possible de le faire dans les grands centres possédant des équipements beaucoup plus dispendieux. Merci de nous aider à skier chez nous dans de bonnes conditions.

Activités en cours

- Cours de Yoga
- Atelier de dessin
- Club de bridge

Si vous désirez vous joindre à l'une ou l'autre de ces activités, vous pouvez communiquer avec Nicole Sénécal, conseillère aux loisirs, au 828-9565.

Activité à surveiller ☞ La cabane à sucre

Si vous désirez faire paraître un article dans votre journal local, vous pouvez le faire en communiquant avec Mme Lucie Lemieux au 828-2027 ou nous l'envoyer par courriel (ste-petronille@qc.aira.com) ou tout simplement le faire parvenir au bureau de la mairie. La prochaine date de tombée pour nous remettre vos articles pour le journal Autour de l'Île est le 9 mars 2005.

Équipe de rédaction

- Lucie Lemieux, conseillère responsable
- Gaston Lebel, secrétaire-trésorier
- Jacques Grisé, maire

Collaborateurs : Daniel B. Guillot
Gilles Gallichan
Nicole Sénécal
Bernard Dagenais

Rédaction et infographie : Patricia Couture



